



Mise à jour novembre 2009

Le "petit musée » Benoît Joseph Labre

✓ Tuile de la maison natale de Saint Benoît Joseph Labre



«L'Association Saint-Benoît-Labre, présente les rénovations en cours et à venir :Les marches du chemins de croix viennent d'être rajeunies. La couverture du chemin de croix est au deux-tiers remise à neuf. L'association Saint-Benoît-Labre envisage de restaurer la maison natale (ce qui devient urgent) et d'y installer un petit musée qui meublera l'intérieur en conservant son caractère authentique. À l'abri du pèlerin seront accolés une boutique, un bureau d'accueil et un abri de nuit pour deux pèlerins. Un gîte offrira une quarantaine de lits. La prairie de l'abri recevra un bivouac pour une dizaines de tentes... »

*Pour tout don, s'adresser
à la communauté des Augustines,
ou à l'Association Saint Benoît Labre :*

*12, rue de l'église, 62260 Amettes, France
Tél : 03 21 27 48 78*



*Jean Capelain
Président de l'Association St Benoît Labre,
devant la maison natale de St Benoît Labre*

✓ Médaille

" St Benoît J. LABRE
priez P.N.
Diocèse de Cambrai "

" Notre Dame
de Grâce
priez P. Nous "



✓ Gravure du 18e siècle.

BENOIT-JOSEPH LABRE
Le Français

" Sobre, juste et pieux,
il a vécu jusqu'à l'âge de 35 ans.
Il est mort à Rome le 16 avril 1783,
en pratiquant les vertus
il a resplendi !
Aujourd'hui, il se fait connaître
par ses miracles.

Grâce à tout le bien
qu'il a fait,
il a accumulé un trésor au ciel :

Et toi, fais de même. "

**Vincenzo Milione, peintre,
Garofalo, sculpteur à Rome.**





✓ Copie d'une "*action au porteur de cinq cents francs*" de la société de St Benoît-Labre de Marçay", datant de novembre 1896, émise en vue de la construction de la Basilique de Marçay-Saint-Labre (voir document du jour sur MARCAY)

✓ *Cadre bois du XIXe*

avec bas relief (plâtre) de St Benoît-Joseph devant le St Sacrement
(photo f.l.)



✓ **Image chocolat PHOSCAO,**

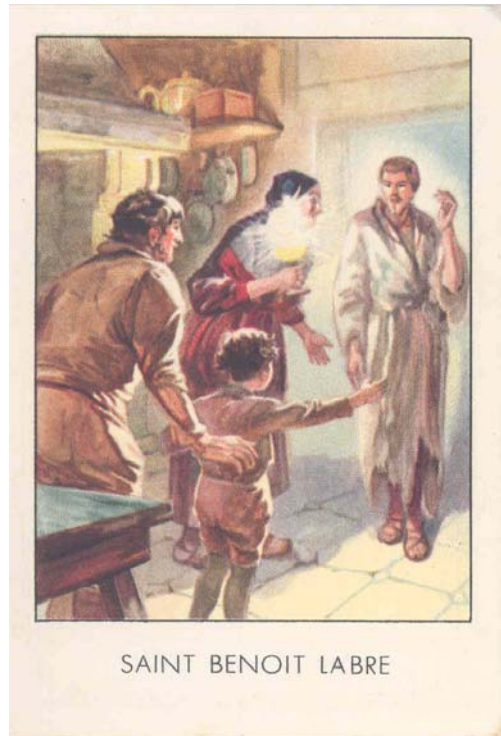
l' "Exquis déjeuner sucré"

datant des années 1950

"SAINT BENOIT LABRE

Au XVIII^e siècle, alors que la "société" - suivant en cela l'exemple de la Cour- offensait Dieu par une vie de débauche, Benoît Labre entreprit d'expier, dans sa propre personne, la sensualité effrénée et les raffinements de jouissance de ses contemporains.


Par amour pour Dieu, par charité pour les âmes, il choisit pour compagne l'abjecte pauvreté, et, pour règle, l'humilité même. Il se fit errant parmi les errants. Sans abri, il allait le long des routes, à peine vêtu, transi de froid l'hiver, accablé de faiblesse et d'infirmités, vivant de la chétive aumône des pauvres gens qu'attirait son extrême douceur, il n'acceptait pour lui que des restes de repas ou un pu de pain.



Délicat par goût, il s'imposa toute la vie le cilice cuisant d'une vermine qui faisait de lui un objet de dégoût, tant qu'on n'avait pas rencontré son angélique regard...

L'image le représente venu surprendre ses amis provençaux à qui il demandait asile une nuit par an."

✓ **Image CHOCOLATERIE D'AIGUEBELLE**

<p>SAINTS FRANÇAIS</p>  <p>ST BENOIT LABRE</p> <p>Edition de la CHOCOLATERIE D'AIGUEBELLE (Drôme)</p>	<p>LES SAINTS FRANÇAIS</p> <p>SAINT BENOIT LABRE.</p> <p>Saint Benoît Joseph Labre naquit à Amette (diocèse de Boulogne) en 1748 et mourut à Rome le 16 avril 1783. Déclaré vénérable la même année, il fut béatifié en 1861 par Pie IX et canonisé par Léon XIII. Après avoir reçu sa première éducation chez un de ses oncles, curé d'Erin, il entra chez les Chartreux de Montreuil et de Longuesse, puis se retira chez un autre de ses oncles, curé de Couteulle. Il alla ensuite à la Trappe et à l'abbaye de Sept-Fons. Sa santé l'ayant forcé de quitter cette abbaye dont la règle était très sévère, il alla à Rome vers l'âge de 21 ans. Pendant les six premières années, il visita les lieux de pèlerinage d'Italie et N.-D. des Ermites à Einsiedeln (Suisse), puis il revint à Rome d'où il ne sortit plus qu'une fois l'an pour aller à Lorette. Il passait ses journées dans les Églises à prier et se retirait le soir dans un enfoncement de murailles ruinées près du Colisée. Dans la deuxième partie de sa vie il accepta un lit à l'hôpital évangélique. Couvert de vermine et de haillons sordides, il vivait des aumônes qu'il recevait sans mendier, n'en prenant que ce qui lui était strictement nécessaire et donnant le reste aux pauvres.</p> <p>— — — — —</p> <p>Edition de la CHOCOLATERIE D'AIGUEBELLE (Drôme)</p>
--	--

✓ de vieilles photos d'AMETTES, en Artois

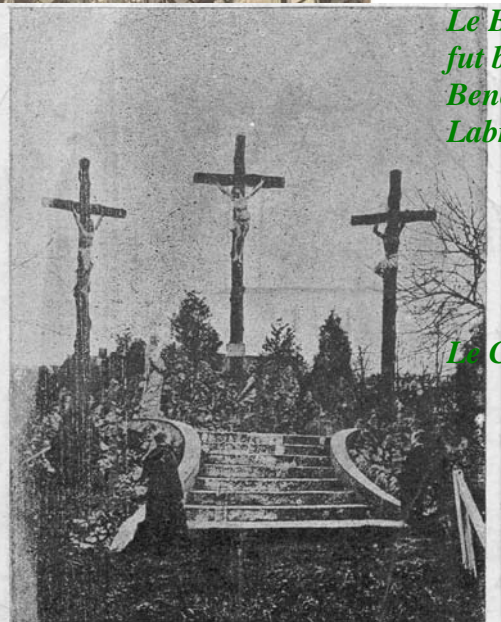


La maison natale de St Benoît-Joseph

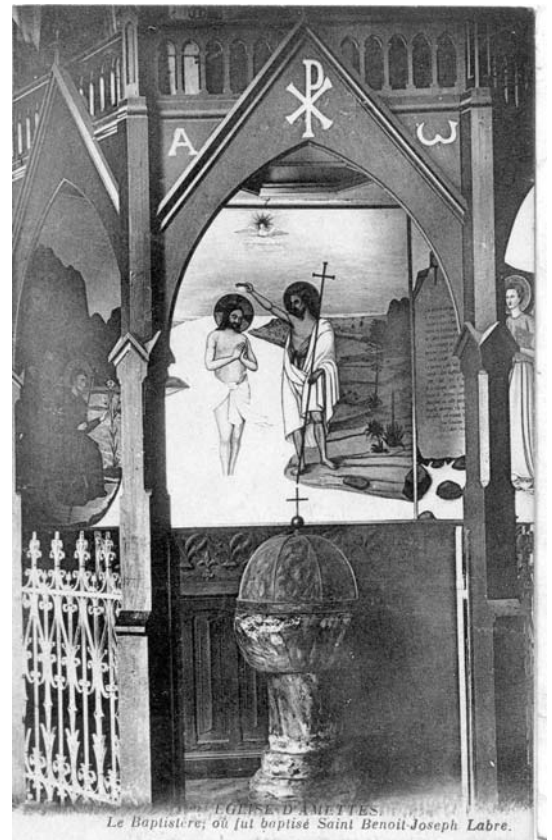
Le crucifix de l'Eglise



L'intérieur de l'Eglise - Crucifix triomphal



Le Calvaire



Le Baptistère; où fut baptisé Saint Benoît-Joseph Labre.